le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 23, n° 5, octobre-novembre 2005



Plusieurs sentiers conduisent en haut de la montagne; la vue d'en haut est partout la même. *Grapevine,* Août, 2003

SOMMAIRE

Mot de la rédaction ; Assemblée régionale 2, 9-10
Mot des serviteurs régionaux
- Responsable du bureau régional 3
Notre but premier 4
Les réflexions du penseur 5-6
Le coin de l'humour 10
Congrès de Toronto (suite)
- Bref historique des congrès 6
- Déclaration de responsabilité 7
- Communication au congrès (suite) 8-9
Les Concepts (5e) 11
Calendrier 12

Mot de la rédaction

PUISQUE L'EXCEPTION confirme la règle, ce numéro du *Nordet* revient à son format original de 12 pages.

Comme vous le savez peut-être déjà, Francine L., la responsable du bureau régional a dû quitter son poste pour des raisons personnelles. En guise d'au revoir, elle a préparé une sorte de bilan de son expérience à la Région. Merci Francine.

Dans certains groupes AA, des membres d'autres fraternités occupent des postes de service ; comme plusieurs se questionnent sur cette pratique plutôt contestée, nous avons résumé quelques articles sur le sujet, sous le titre : *Notre but premier*. Si vous désirez plus d'informations, les quelques références citées vous seront utiles.

Partout, on entend dire qu'il manque de serviteurs; le penseur suggère des explications à ce problème dans: *C'est toujours les mêmes!*

Pour conclure la série sur le Congrès international de Toronto, vous pourrez lire la petite histoire de ces congrès, l'origine de la déclaration de responsabilité, et la conclusion de la communication que Robert P. a présenté à ce congrès.

La chronique sur les Concepts traite ici du Cinquième Concept.

Même si nous sommes devenus sobres, nous sommes encore capables de nous amuser et de rire de nous-mêmes; *Voici les AA* parodie gentiment notre introduction.

Merci à l'équipe du *Nordet,* Alain, Bernard et Jeannot. Merci également à tous nos collaborateurs (trices) présent(e)s et futur(e)s; c'est toujours un plaisir de recevoir vos commentaires ou vos articles, ou encore vos suggestions de sujets à aborder.

***Lucille L., responsable du comité du* Nordet**

Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :

Région Nord-Est du Québec
2350, av. du Colisée, bureau 2-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel :

Abonnement :

Nombre de numéros : 6 par année.
Coût de l'abonnement : 6$.

Finies les vacances : la régionale d'août

Eh oui, les vacances sont terminées pour la plupart d'entre nous et c'est avec un grand plaisir que les membres AA de la Région 89 se sont retrouvés en cette belle journée du 13 août. D'autres retrouvailles avaient eu lieu la veille puisque les membres de l'exécutif et les responsables des comités régionaux se sont réunis pour la réunion conjointe ; tout s'est passé dans l'amour, et c'était évident que chacun était heureux de se retrouver.

En début d'assemblée, Carol C. a été entériné comme responsable du comité d'Information publique, CMP et site Web.

Le trésorier, Gilles L., a résumé l'historique de l'enveloppe-anniversaire pour nous rappeler qu'on peut contribuer plus que 1$ par année de sobriété si nous en avons les moyens. Et même si les contributions provenant de la Septième Tradition représentent seulement des petits montants, il demande de les envoyer régulièrement ; les comptes à payer ne prennent pas de vacances…

Pour tout problème relié à la correspondance, que ce soit pour de la correspondance unilingue anglaise ou non conforme aux Traditions, veuillez communiquer avec Michel P. Des calendriers produits par *Grapevine* sont disponibles pour 8$ US, de même que des agendas à 3.50$ US. Pour la Conférence 2007, les membres sont invités à suggérer des thèmes de discussions. Le Forum territorial de 2006 se tiendra à Sudbury ; une demande pour recevoir un Forum territorial en 2010 dans notre Région a été approuvée un peu plus tard par l'assemblée.

Francine L., la responsable du Bureau régional, était présente puisque le (la) remplaçant(e) devrait être choisi(e) d'ici la prochaine assemblée générale. Mentionnons qu'il y aura un mini-séminaire sur la structure du Mouvement AA et la Septième Tradition lors de cette assemblée générale d'octobre.

Un nouveau district s'est ajouté aux 22 déjà existants ; c'est le district Le Fjord-Chicoutimi (23) qui compte actuellement 8 groupes.

La plupart des districts étaient représentés par le RDR ou l'adjoint, qui nous ont entretenu de leurs problèmes et de suggestions de solutions, de leur vision de leur tâche, de leur district, des événements particuliers et de leurs questions :

- au district 02 (Shawinigan), on aimerait avoir une rencontre conjointe pour le comité des Archives ;

Suite à la page 9

Mots des serviteurs régionaux

Merci à chacun de vous pour ces 5 années d'amour !

Comment trouver les mots pour traduire cinq années de bonheur, de tendresse et d'amour! Quand mon amie Lucille m'a demandé d'écrire un article pour le *Nordet* sur mes réflexions de ces cinq années vécues à la Région 89, j'ai dit oui sans penser à ce que ça pourrait représenter de souvenirs et d'émotions. J'ai dit oui comme toujours, avec mon cœur. C'est ensuite que ma tête est entrée en action et je me suis tenue les propos suivants :

« Qu'est ce que je pourrais bien leur dire? Par quoi je commence? Comment leur exprimer par des mots? Y a-t-il des mots assez justes pour décrire ce que j'ai vécu? Puis une petite voix m'a dit : « Laisse donc parler ton cœur! »

Je me souviens de la mort de Claude, de ma peine de perdre un ami, de son remplacement, puis de Raymonde qui me disait, suite à mon acceptation du poste, « on va t'aider Francine ne t'inquiète surtout pas ». C'est ainsi, en me sentant appuyée et soutenue, que j'ai commencé à la région. Il y a eu ensuite Jeannot qui me disait souvent : « j'ai confiance en toi, je suis pas inquiet, je sais que tu peux prendre les bonnes décisions ». Il y a eu aussi Arthur qui me disait : « Téléphone-moi si ça va pas ». Puis le dernier mais non le moindre, Alain qui me disait : « Je suis là ma grande ». Comment, avec de telles paroles d'encouragement, ne pas avoir le goût de continuer et de donner le meilleur de soi?

Je me souviens aussi des visites hebdomadaires de notre trésorier André, de nos conversations sur les services. Que de beaux liens ainsi tissés. Je me souviens aussi des téléphones des nouveaux RDR qui étaient un peu perdus dans leurs nouvelles fonctions et qui me voyaient comme leur bouée de sauvetage. Quelle merveilleuse sensation d'utilité.

Je me souviens de ma nervosité lors des assemblées régionales ou générales, de mon désir de vouloir servir tout le monde en même temps et de cette plénitude que je ressentais au retour à la maison. Tous ces serviteurs qui m'ont prodigué amour et bonté, jamais un mot de reproche, toujours cet amour inconditionnel si bien connu dans AA. Il me semblait qu'à certains moments, j'aurais pu le palper tellement je le sentais.

Je me souviens aussi de ces fins de semaine à la Madone, de ce que je me plaisais à nommer mes intensifs de service, mon bain d'amour. Pour moi, ce fut le plus beau cadeau qu'on pouvait me donner que d'avoir la possibilité d'assister à ces rencontres. J'en aurai une reconnaissance infinie !

Quel plaisir aussi de répondre aux nombreux courriels que je recevais à la région et de retrouver le lendemain un « Merci pour tout ». Avoir cette possibilité de se sentir utile à d'autres avec une telle intensité, je ne crois pas avoir l'occasion de connaître cette sensation une autre fois dans ma vie.

Comment ne pas oublier tous les petits inconvénients reliés au travail quand on a vécu de si belles émotions? Quand on dit « tu ne seras plus jamais seul », j'en ai vécu l'expérience lors du dernier Congrès de Rimouski. J'ai rencontré des membres d'un peu tous les coins de la région et je me suis rendue compte que j'avais créé des liens indestructibles, à l'épreuve du temps et des distances. C'est tout un héritage ! Quand les gens me disent : « Ce sont les dividendes »; pour moi, elles sont arrivées tout d'un coup il me semble, à moins que je réalise soudain tous les bienfaits que j'ai reçus!!!

Merci! Merci à tous ceux qui ont eu à travailler (c'est un bien gros mot, je dirais plutôt servir)! Merci aux membres du comité exécutif avec qui j'ai eu le plaisir de vivre au cours de ces 5 années, merci aux responsables de comités, aux RDR et adjoints, aux RSG et adjoints, aux ex-délégués qui ne savent pas le sentiment de sécurité qu'ils m'ont inspiré (car je savais que je pouvais toujours compter sur leur expérience).

Merci aux membres du BCSQ que j'ai côtoyés de près durant ces années. Nous avons eu une complicité hors de l'ordinaire et j'ai énormément apprécié leur contact. Merci à tous les membres qui sont venus me dire un ti bonjour lorsqu'ils voyaient de la lumière au bureau régional. Quel beau geste d'amour!

Je termine avec la même petite phrase très courte mais qui en dit très long, petite phrase que j'ai fait imprimer au dos de la carte de remerciements de ma copine décédée, « Le cœur retient ce que la mémoire oublie ».

Au plaisir de se retrouver, quelque part dans AA !

Francine L.
Responsable au bureau régional
28 mars 2000 – 11 juin 2005

Notre but premier

collaboration et non affiliation avec les autres fraternités

Des membres d'autres fraternités peuvent-ils occuper des postes de service dans un groupe AA ? Les *Lignes de conduite des AA* sur les liens existant entre les AA et les Al-Anon suggèrent des réponses puisque les principes qui y sont décrits sont aussi applicables à toute autre fraternité.

À la question « Un groupe devrait-il être affilié à la fois aux AA et aux Al-Anon ? », on se réfère à la brochure *Le groupe des AA* qui dit : « Le travail de base dans un groupe des AA est effectué par des alcooliques qui tentent de se rétablir avec l'aide du Mouvement, en se conformant à l'esprit des Traditions. Qu'elles soient ouvertes ou fermées, les réunions des AA sont animées par des membres des AA. Des non-membres des AA peuvent être invités à partager dans les réunions ouvertes, dépendant de la conscience de groupe ». Plus loin dans les lignes de conduite, on peut lire : « Les non-alcooliques sont les bienvenus aux réunions ouvertes des AA. La Conférence a réaffirmé la politique de groupe des AA, selon laquelle seules les personnes ayant le désir de cesser de boire peuvent devenir membres des groupes AA ; seuls les membres AA ont le droit d'exercer une fonction dans les groupes des AA.

En citant la version abrégée de notre Troisième Tradition, et un extrait du *Douze et Douze* où il est dit : « Tu es un membre des AA du moment que tu le déclares », les personnes qui n'ont pas abusé de l'alcool peuvent dire qu'ils devraient faire partie des AA parce qu'ils ont le désir de cesser de boire. Mais selon la forme intégrale de la Troisième Tradition : « Nous devons admettre dans nos rangs tous ceux qui souffrent d'alcoolisme. Dès lors, nous ne pouvons exclure quiconque désire se rétablir », il semble y avoir certaines conditions qui dépassent quelque peu « le désir d'arrêter de boire ». Bill W. a déjà dit : « Il a été démontré qu'il n'existe aucun moyen de transformer des non alcooliques en membres des AA. Ainsi donc, nous ne pouvons accepter comme membres AA des toxicomanes non alcooliques (*Problèmes autres que l'alcool).*

Quel est le point de vue des Narcotiques anonymes ? En novembre 1985, le Conseil d'administration des Services mondiaux des Narcotiques anonymes a publié un bulletin intitulé : *Réflexions concernant notre relation avec les Alcooliques anonymes*. On y dit : « Depuis le début, les AA ont été confrontés avec un problème perplexe : "Quoi faire avec les toxicomanes qui viennent à AA et parlent de la drogue, affaiblissant involontairement notre atmosphère d'identification ?" Les Étapes ont été rédigées, le Gros Livre a été écrit – que devraient-ils faire, tout réécrire ? Permettre à l'atmosphère de l'identification de s'embrouiller afin que personne n'ait un réel sentiment d'appartenance ? Après avoir étudié le problème sous toutes ses faces et pris position dans leurs publications, la solution privilégiée par les AA possédait leur sens commun et leur sagesse caractéristiques : ils ont promis leur appui dans un esprit de *collaboration sans affiliation.* Cette solution avisée face à un problème difficile a ouvert la voie au développement du Mouvement des Narcotiques anonymes. »

À propos de leurs membres qui s'identifient comme alcooliques/toxicomanes, comment se sentent les NA ? Tiré du même bulletin : « La perspective des AA concernant le langage orienté vers l'alcool, et l'approche NA, avec son besoin précis de transférer le centre d'attention sur des drogues spécifiques, ne constituent pas un bon mariage. Quand nous essayons de les mettre ensemble, nous constatons que nous avons les mêmes problèmes que les AA ont toujours eu avec nous ! Quand nos membres s'identifient comme *toxicomanes et alcooliques*, le message des NA devient nébuleux. Le focus des AA est mis sur l'alcoolique et nous devrions respecter notre propre but premier et nous identifier comme NA dans les réunions pour toxicomanes, et partager de façon à ce que notre message demeure clair ». (voir aussi le rapport de la Conférence, 1988 : *L'importance de l'identification* et le rapport de la Conférence, 2004).

Dans *Le langage du cœur* ou la brochure *Problèmes autres que l'alcool*, Bill dit : « Notre premier devoir en tant qu'association est d'assurer notre propre survie. Nous devons donc éviter les distractions et l'éparpillement. Un groupe des AA ne peut se charger de tous les problèmes personnels de ses membres, encore moins de ceux de l'univers. Un groupe des AA n'a qu'un seul but : la sobriété, c'est-à-dire la libération de l'alcool grâce à l'étude et à la pratique des Douze Étapes ».

Bill a insisté sur le fait qu'une des plus grandes forces chez les AA, c'était de mettre le focus sur une chose, une chose seulement. En limitant notre but premier à la transmission du message aux alcooliques et en évitant toutes autres activités, les AA peuvent faire une chose extrêmement bien. L'atmosphère d'identification est préservée et les alcooliques reçoivent l'aide dont ils ont besoin.

Les réflexions du penseur

C'EST TOUJOURS LES MÊMES

Comme la plupart des sujets importants, la rotation dans les services AA est un sujet qui apporte son lot de controverses. Tous sont pour évidemment, et presque tous ont une opinion sur le sujet qui diffère dans la façon de l'interpréter. Le but de cet article n'est pas de fournir une solution miracle. Je ne crois pas qu'il en existe une. Et le seul Miracle dont je puis témoigner avec assurance et honnêteté est celui qui s'est opéré en moi depuis que je suis arrivé à AA. Quand j'ai admis être impuissant devant l'alcool, que j'ai décidé de mettre à l'essai le programme suggéré, sans obligation de ma part, et progressivement, d'en venir à la voie du rétablissement, c'est ce qui m'a amené à des activités dans les services. Parce que pour continuer à me rétablir, je n'avais pas le choix. Il était impérieux que je serve. C'est beaucoup plus tard que j'ai pu goûter à la joie et à la spiritualité dont les services gratifient ses serviteurs.

Les services m'ont formé, ils m'ont apporté une maturité émotionnelle que je n'avais jamais cru obtenir. Lorsque je me suis engagé dans les services, je ne l'ai pas fait dans le but de devenir mature; j'étais intérieurement convaincu que je ne serais jamais mature. Le chemin à parcourir semblait trop long et difficile. Les bouquins lus sur le sujet avaient suggéré une multitude de recettes que je n'arrivais pas à mettre en pratique assez longtemps pour changer les états d'âme qui freinaient ma réhabilitation. Mais les tâches dans mon groupe et, plus tard, les différentes fonctions dans les services ont progressivement accompli ce miracle, grâce à tous les membres qui ont servi avec moi et dont j'ai accepté les conseils et les suggestions. J'ai pu puiser dans leur exemple un peu de cette maturité. Je les en remercie, et ma gratitude envers Dieu qui les a placés sur ma route, et envers AA est sans borne.

Pour ma part, chaque fois que j'entends prononcer cette phrase « C'EST TOUJOURS LES MÊMES », j'ai une réaction. Ma réaction a bien changé avec les années consacrées à mon rétablissement. Lorsque je l'entendais prononcer, étant jeune serviteur avec beaucoup plus de fougue et d'enthousiasme que de gros bon sens et de maturité, ça me choquait et je pouvais à peine me retenir de m'écrier : « **c'est toujours les mêmes parce que les autres se débinent ».** Aujourd'hui, cette phrase m'attriste; il y a tellement de dépit, d'impuissance et une pointe d'excuse coupable dans les intonations de cette déclaration.

Essayons de découvrir ensemble pourquoi on entend cette phrase si souvent. Il est possible qu'avec un tel sujet, on soulève plus de questions que l'on trouve de réponses. Ce qui n'est pas si mal. Un jour, un homme très érudit n'a-t-il pas dit : La réponse à une question se trouve dans la question bien formulée. Que veut-on dire par : ce sont toujours les mêmes?

Q. 1 : Y-a-t-il une rotation inefficace ou une insuffisance de serviteurs? Une pénurie de serviteurs semble frapper les services de temps à autre.

Q. 2 : Pourquoi les membres qui sont aptes et disponibles à prendre un poste ne le font-ils pas ?

Q. 3 : Le nombre de membres AA aptes à servir a-t-il diminué à ce point que la relève ne peut pas être assurée?

Q. 4 : Y-a-t-il dans les groupes un ou plusieurs membres *bien intentionnés* qui croient que le groupe est leur propriété et qu'il ne saurait survivre sans leur tutelle? Y-a-t-il un fondateur ou un co-fondateur qui croit avoir un contrat éternel avec le groupe? Croient-ils que le groupe est leur chose?

Q. 5 : Les membres aptes et disponibles à servir refusent-ils de prendre des responsabilités? Si oui, pourquoi? Qui ou quoi les empêchent de servir? On entend souvent dire « Je dois tout à AA ». Souvent hélas, la gratitude démontrée est très inférieure à la dette.

R. 1 : Les principes de la rotation dans les services ont été institués pour assurer la continuité du mouvement et empêcher par le fait même que des membres s'accrochent au pouvoir et deviennent des spécialistes dans le domaine AA. La rotation est aussi indispensable que le service. Sans rotation, pas de créativité, pas de liberté. Nos membres fondateurs l'ont compris et se sont éloignés pour faire place à d'autres.

Que se passe-t-il dans un mandat de deux ans? La première année, le nouveau serviteur essaie d'injecter de son talent dans son service. Il se trompe souvent, cause des conflits, recherche conseils et assistance auprès de son parrain de service… s'il en a un… Mais s'il a acquis une certaine maturité, il réussit à passer au travers de la première année. Avec les expériences acquises la première année, la deuxième année se présente et notre membre est fin prêt à servir avec brio, il est excellent, il a compris le sens des choses importantes. On le vante, on le loue ouvertement, il est devenu un excellent serviteur à l'écoute des gens qu'il représente. Il doit faire des

efforts pour ne pas laisser gonfler son égo. Vers la fin de la deuxième année, les élections s'annoncent, un autre serviteur est élu à son poste pour les prochains deux ans. Un petit pincement au cœur et il laisse généreusement la place au prochain sans amertume. Car il a bien servi, il a compris qu'il ne sera jamais spécialiste ou trop bon, que son groupe, son district ou sa région ont encore beaucoup de chemin à faire, et qu'il y a beaucoup de serviteurs qui attendent l'occasion.

La plupart d'entre eux reviennent au groupe d'attache et sont heureux de faire l'accueil ou le café. Si la conscience de leur groupe est aux prises avec une décision controversée et très importante, on leur demandera assistance et avis s'ils ont réellement servi d'une façon altruiste et mature, parce qu'ils auront fait preuve de droiture d'esprit, d'honnêteté d'opinion, et que pour eux, AA passe en premier.

Pour ce qui est de la pénurie de serviteurs, elle semble exister seulement à certains niveaux. Il semble qu'au niveau des groupes, on vit un manque d'implication qui empêche l'engagement à certains niveaux. Où donc est passée la nécessité d'avoir un groupe d'attache? J'ai souvent l'impression que beaucoup de membres des années 2000 magasinent AA. On se promène d'un groupe à l'autre sans s'enregistrer dans aucun groupe et à peine quelques lectures à l'occasion; l'implication s'arrête là. Dans AA, il ne peut pas y avoir de pénurie de serviteurs, mais au niveau des groupes, il semble y avoir trop de membres qui ne veulent pas servir Est-ce de la paresse? De la gêne? Ou tout simplement de l'ingratitude?

R. 2 et 3 : Pour servir, ça prend un certain temps de sobriété, de la disponibilité et de la reconnaissance; le désir de servir est mû par la gratitude que l'on ressent pour un mouvement qui nous a sauvé la vie. Demandez aux membres qui sont impliqués dans les services depuis quelques années si leur rétablissement aurait progressé s'ils ne s'étaient pas impliqués. Je crois que vous connaissez la réponse sans même le demander. Et avec le nombre de membres AA dans notre région, la file d'attente afin de pouvoir servir devrait être d'une longueur démesurée…SI…SI…SI…SI…SI…

R. 4 : Bill, notre fondateur, a déjà dit que si la fraternité devait être détruite, ça ne pourrait venir que de l'intérieur. Ces membres à tout faire dans AA qui s'incrustent, qui font fi du principe de la rotation, qui veulent tout régenter et qui sont certains que le groupe est le leur, sont peut-être le pire ennemi qu'un groupe transporte en son sein. Les nouveaux serviteurs ne peuvent pas s'impliquer sans l'approbation de ces abstinents dictateurs. À la longue, le groupe se vide, et seulement un petit noyau de suiveux reste auprès de leur dictateur. Le groupe se détériore, ne peut survivre et un membre de cette cour ramasse la cafetière et le ressentiment, et va ouvrir un autre groupe à son image. Très triste fin pour un groupe, et des membres qui auraient pu tant accomplir s'ils avaient seulement compris le fonctionnement d'une conscience de groupe éclairée.

R. 5 : Il y a malheureusement des membres qui souffrent du traumatisme du moindre effort, qui pour différentes raisons, ne veulent pas s'impliquer et servir. Ils n'ont pas le temps; ils n'ont pas le talent; il est trop tôt; je vais me faire mal avec ça; je ne suis pas prêt; j'ai peur de me tromper… Actifs, ils relevaient tous les défis, les talents débordaient de leur intelligence; ils avaient tellement de temps libres qu'ils ne savaient pas quoi en faire. Ce sont ces gens qui disent à qui veut les entendre qu'ils doivent tout à AA et qu'ils ne pourront jamais s'acquitter de leur dette.

En conclusion, je crois que c'est à chacun de nous de s'interroger, de s'évaluer le plus honnêtement possible afin de découvrir quelle sorte de parrain nous sommes, quel sorte de serviteur nous sommes, et de comprendre une fois pour toute qu'il n'y a pas de raison valable que ce soit *TOUJOURS LES MÊMES*.

Le Penseur

.

Bref historique des Congrès Internationaux des AA

DEPUIS LE PREMIER CONGRÈS international des AA à Cleveland en 1950, un tel rendez-vous est organisé tous les cinq ans pour donner aux membres AA l'occasion de renouveler leur adhésion aux principes des AA, de leur fournir des preuves du succès et de l'importance du programme des AA dans le monde entier, et de faire savoir au monde entier que les AA sont vivants, prospères et disponibles en tant que ressource dans la société, tant localement qu'internationalement.

Souvent, les Congrès internationaux ont été l'occasion de moments importants de l'histoire des AA. Ainsi, c'est à Cleveland en 1950, pour le 15ième anniversaire de AA et devant 7 000 personnes, que nous avons confirmé nos Douze Traditions, aidant ainsi à assurer l'avenir de notre Mouvement. Comme

l'a souligné Bill W. : « Le thème était la gratitude; son idée maîtresse, la certitude que nous étions maintenant soudés en un tout dans le monde entier. Comme jamais auparavant, nous nous sommes voués à notre but unique, transmettre la bonne nouvelle des AA aux millions qui ne la connaissent pas encore. En proclamant les Traditions des AA, nous avons demandé de rester parfaitement unis dans la grâce de Dieu aussi longtemps qu'il aurait besoin de nous ». Mais au même moment, les membres présents ont eu le triste privilège d'entendre le dernier discours public de Dr. Bob.

En 1955 à St-Louis, Missouri, Bill a déclaré que le Mouvement des AA était devenu adulte et la direction des AA a été confiée à la Conférence des Services généraux.

En 1965 à Toronto, le 30ième anniversaire des AA a été célébré sous le thème de la responsabilité avec 10 000 participants.

Bill W. a prononcé son dernier discours public en 1970 à Miami; il est décédé six mois plus tard. Le point culminant de ce congrès a été la Déclaration d'Unité: « Parce que nous sommes responsables de l'avenir des AA, nous devons placer notre bien-être commun en premier lieu et préserver l'unité de l'association des AA, car de cette unité dépendent nos vies et celles des membres à venir ».

Concernant la participation, soulignons que le nombre de participants est passé de 19 000 à Denver en 1975, à 45 600 lors des fêtes de notre 50ième anniversaire en 1985 à Montréal. Le record d'assistance appartient toutefois à San Diego en 1995, avec 54 000 personnes. Et en 2005 à Toronto, 44 000 personnes ont fêté le 70ième anniversaire, en reprenant le thème de 1965, c'est-à-dire la déclaration de responsabilité.

Invariablement, les membres AA qui ont eu le privilège d'assister à un Congrès international ressentent tous de la gratitude – la gratitude pour l'abstinence chez les AA et pour l'occasion de célébrer cette abstinence avec des dizaines de milliers de membres des AA réunis au même endroit.

Références : Rapports de la Conférence, 2000 et 2004, ***Le Mouvement des AA devient adulte*** et ***Box 459***, Vol. 38 no 4.

Origine de la déclaration de responsabilité

Je suis responsable.
Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide,
je veux que celle des AA soit là…
et de cela, je suis responsable.

LA DÉCLARATION DE LA RESPONSABILITÉ a été présentée en juillet 1965 à une foule de 10 000 membres des AA réunis au Congrès international du 30ième anniversaire à Toronto. La phrase devait être écrite sur l'étiquette de chaque participant, mais Herb M., alors directeur général du Bureau des Services généraux, a cru qu'elle avait assez d'importance pour être le point d'attraction d'une occasion spéciale. Après la causerie du cofondateur Bill W. le samedi soir, l'éclairage a été tamisé et sur une musique de fond, Herb a annoncé la tenue d'une simple cérémonie. Il a dit, en partie, que « des membres des AA de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada y prenaient part…D'autres étaient venus de très loin pour représenter des alcooliques en terres étrangères, d'aussi loin que l'Australie et l'Afrique du Sud, de la Corée et de l'Islande, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Ils sont venus sur l'estrade pour réciter la promesse que chaque membre ressent.

Bill W. a présenté la déclaration en disant : « Par la grâce de Dieu, nous sommes réunis pour nous souvenir avec gratitude de ce qu'Il nous a donné au cours des trente ans d'histoire des AA. Nous renouvelons notre engagement envers ces grandes responsabilités que nous réservera un long avenir. Tous les membres, en tant que groupes et que Mouvement mondial, nous nous engageons à respecter ce but inspirant de croissance toujours plus grande, en esprit et en nombre. Puissions-nous toujours mériter, et puisse Dieu toujours nous accorder la sagesse et l'humilité de marcher dans la détermination et la foi sur ce merveilleux chemin qu'il nous a révélé depuis longtemps, à nous, les Alcooliques anonymes. Pour marquer ce renouvellement d'engagement, nous unirons nos mains et répéterons : Je suis responsable. Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là… et de cela, je suis responsable.

À la fin de la cérémonie, « Je suis responsable » a été récité en français, en espagnol, en allemand, en finnois, en portugais, en islandais, en coréen et en norvégien, et une autre fois en anglais par les 10 000 membres.

Quarante ans plus tard, lors de la célébration du 70ième anniversaire de AA à Toronto en 2005, le thème du congrès « Je suis responsable » a commémoré cette occasion précédente, en nous rappelant ce que le Mouvement a déjà accompli et ce qu'il reste encore à faire.

Tiré de ***Box 459***, Vol. 37 no 6 (2004), p. 9.

COMMUNICATION À TORONTO
(SUITE)

Voici la suite de la communication présentée durant le Congrès de Toronto par Robert P. La première partie a été publiée dans le numéro précédent, Vol. 23 no 4.

Quelque part en 1986, après que j'eus refusé une première fois la responsabilité du *Nordet*, Claude S. acceptait la tâche et publiait régulièrement un nouveau numéro du bulletin pendant près de trois ans. Vers la fin de son mandat, Claude et les membres du comité ont mis en place les abonnements individuels qui ont toujours cours aujourd'hui.

En 1989, Marcel B., ancien responsable du bulletin de la Région 90, Nord-Ouest du Québec, acceptait de rédiger *Le Nordet*, tâche dont il s'acquittait avec un enthousiasme constant.

En vue de la rédaction de la présente communication, j'ai demandé à divers ex-rédacteurs en chef du *Nordet* de me résumer leurs impressions de la tâche. Marcel B. est l'un des deux seuls qui m'aient écrit quelque chose. Voici quelques extraits de son texte.

« Ce que j'ai retiré de nos bulletins régionaux.

« En janvier 1977, je fus nommé RSG de mon groupe, dans le District 90-02. Mon parrain, alors "membre de district" [RDR], me traînait avec lui […] dans toutes les autres réunions […], et c'est au cours de ce mandat que j'ai découvert […] notre bulletin régional. Je [le] trouvais très intéressant, car nous pouvions savoir, tout résumés, les décisions et changements apportés à la Région, tout autant que ce qui se passait dans les districts de la Région. Je trouvais cette information essentielle au bon fonctionnement de notre Région et de nos districts.

> « En janvier 1979, […] j'acceptais la fonction de secrétaire [de notre] district, et c'est à ce moment-là que j'ai eu l'idée formidable de présenter à notre district (un peu sous la forme de notre bulletin régional) un bulletin de district… qui fut un succès […]. J'étais un friand d'information et un donneur d'information, infatigable, mais peut-être fatigant.
>
> « Plusieurs années plus tard, j'acceptais la rédaction du bulletin *Le Nordet*, de la Région Nord-est du Québec (89), qui fut ma responsabilité de janvier 1987 à juin 1990. Combien de connaissances j'ai acquises et transmises aux membres des districts de la Région ! *Le Nordet*, à ce moment-là, était posté à plus de 450 personnes. Ce qu'on y trouvait ? [Entre autres et en plus] des rapports de nos délégués et présidents de la Région, des suggestions des serviteurs et des opinions des membres sur certains sujets importants ou à controverse.
>
> « Oui, le bulletin régional, à mon avis, est le système sanguin de notre association AA, et sa présence doit être constante et [il doit être] toujours bien distribué, afin que les membres soient toujours bien renseignés et qu'ils puissent aussi donner leur opinion. Le manque d'information entraînerait un manque d'intérêt des membres face à leurs responsabilités. »

Laurent B. a alors pris la relève. Professeur de français, Laurent a fait un mandat presque complet, mais il disait souvent s'ennuyer de ses anciennes tâches à l'accueil et au café dans son groupe.

En 1993, Gérard F., ancien RDR et connaisseur d'informatique, accepta la tâche, et notre bulletin devint informatisé. C'était un jalon important, et il allait être d'autant plus difficile pour moi de suivre ses traces, au moment de prendre la suite des choses en 1995.

Pendant plusieurs années, à cette époque, les rédacteurs en chef avaient cessé de numéroter les volumes. Quand j'ai pris le relais, ne sachant exactement à quel volume nous en étions, j'ai demandé à des membres d'expérience, mais personne ne semblait le savoir à coup sûr. Notre archiviste d'alors, Marcel B. – qui d'autre ? – en était encore à classer une montagne de papiers et ne pouvait me répondre. Alors, nous avons opté, en 1995, pour le volume 13. Nous ignorions alors que nous nous trompions de quatre ans.

Dans la dernière année de mon premier mandat au *Nordet*, le Comité régional, en raison de difficultés financières, est venu bien près de cesser la publication de notre bulletin. Heureusement, beaucoup dans la Région jugeaient que ce n'était pas une bonne idée et que nous avions vraiment besoin du *Nordet* en tant qu'« organe officiel de la Région Nord-Est du Québec ». La publication se poursuivit donc sans interruption, bien que quelques numéros aient été réduits de douze à six ou huit pages.

Vers la fin de 1997, nous avons finalement trouvé quelqu'un à qui confier la tâche. Ancienne secrétaire régionale, Francine L. fit un travail exceptionnel et adopta des critères de qualité toujours plus exigeants.

Après une période plus difficile pour le bulletin, je reprenais le collier en 2001, toujours aussi heureux de rédiger chaque nouveau numéro. Puis ce fut Alain E., qui ajouta sa propre touche photographique à notre bulletin. Alain a aussi fait un

beau boulot comme président du comité du *Nordet*, réactivé après quelques années d'absence.

Il était assisté de Lucille L., qui a pris la relève au début de cette année et qui a su maintenir les critères de qualité du *Nordet*. Voici ce qu'écrit Lucille au sujet de son expérience.

« Être responsable du comité du *Nordet*, […] qu'est-ce que ça représente pour moi ?

« Dès mon arrivée à AA, j'ai été impliquée dans les services. Bien sûr, au début, j'ai fait l'accueil, le café, etc. Ensuite, par le biais du comité des publications, j'ai rejoint le district, où j'ai ensuite occupé plusieurs postes, avant de me joindre au comité du *Nordet* de la Région 89. Depuis janvier dernier, je suis la responsable de ce comité, qui est composé de quatre personnes.

« Pourquoi en suis-je arrivée là? Plusieurs raisons peuvent être avancées : le besoin d'agir […] plutôt que de parler ; [le besoin de me] sentir utile, de m'aider moi-même tout en aidant d'autres – je ne prends pas de chance […] ; la collaboration, [puisque] travailler seul […] devient un peu stérile ; [et enfin] la curiosité. Depuis toujours, je veux tout savoir. Je crois que j'en suis restée au stade des « pourquoi ? » que tout le monde connaît vers l'âge de 3 à 5 ans. Dans tout ce que je fais, je ne peux m'empêcher de faire des recherches, de lire tout ce que je peux trouver sur le sujet, etc. […]

« Pour réussir à bâtir la revue, il faut chercher la matière première, c'est-à-dire des articles. Mais ces articles doivent être en grande partie reliés aux services, aux Traditions et aux Concepts, et autant que possible, ne pas provenir intégralement de nos publications régulières.

« Il faut solliciter : les serviteurs de la Région pour qu'ils nous fassent part des activités de service […] ; les serviteurs expérimentés pour qu'ils nous racontent leurs expériences de service et leur cheminement ou encore pour qu'ils nous fassent un dossier d'information sur un sujet en particulier ; les membres AA en général pour qu'ils nous donnent leur opinion sur les services. […]

« L'étape suivante consiste à faire la mise en page de tous ces articles. C'est aussi un travail que j'adore parce que ça s'apparente à la réalisation d'un casse-tête. [Enfin, on fait imprimer le bulletin.] On peut admirer le produit final et… constater l'apparition soudaine de quelques coquilles qui nous avaient échappé ! Heureusement, contrairement à plusieurs alcooliques (d'après ce que j'entends), je ne suis pas excessivement perfectionniste ; j'aime le travail bien fait et je fais mon possible pour y arriver, mais si quelques fautes s'y glissent quand même, ça m'ennuie, mais ça ne m'empêche pas de dormir.

« Au plaisir de publier un de vos articles un jour ! »

Comme de raison, maintenant que j'ai découvert que la numérotation des volumes a besoin d'une petite mise au point, je suppose que je viens d'ajouter un article à l'ordre du jour de Lucille en prévision de la prochaine réunion du comité du *Nordet*. Mais je suis sûr qu'elle et les autres membres du comité trouveront une façon appropriée de traiter ce sujet.

Pour ma part, que puis-je ajouter ? J'ai été privilégié dès le début alors qu'on me mettait une cafetière dans les mains en me disant : « Tiens. Tu verras, c'est facile. Nous allons t'aider. » On ne m'avait pas dit à quel point ce pouvait être agréable et gratifiant, surtout au service du *Nordet*.

Merci de m'avoir permis de partager. Surtout, merci de m'avoir permis de vous servir pendant toutes ces merveilleuses années.

Robert P., Québec

Suite de la page 2

- au lieu de toujours déplorer le manque de serviteurs, Victor (12 : Ste-Foy-Sillery) suggère de rendre l'implication attrayante et attirante, et de commencer par remercier les serviteurs qui s'impliquent déjà ;
- Donald (20 : La Baie) propose d'envoyer un minimum de contribution à la Région, même si c'est un petit montant ;
- dans quelques districts, les clubs occasionnent certains questionnements ;
- au district 19 (St-Tite), un groupe a eu l'idée de mettre 1$ de côté par semaine pour la semaine de la gratitude ; ainsi, on n'a pas besoin de faire une collecte spéciale et le montant est toujours garanti ; il a été décidé d'ajouter des réunions AA le matin pendant la période du festival western ;
- Albert (15 : Charlevoix) rend hommage à André Fortin, RDR du même district, qui est décédé récemment. ; ce district sera l'hôte de la générale d'octobre, plus précisément à St-Aimé-des-Lacs ;
- un système de vérification de la trésorerie a été mis en place au district 21 (Portneuf) afin d'éviter les problèmes ;
- Gaby (04 : Québec centre-ville) demande d'avoir une pensée pour ceux qui sont malades ; il donne des suggestions pour raccourcir les réunions en diminuant le nombre des lectures de la première partie ;
- Diane (09 : Baie-Comeau), en remplacement du RDR Gilles, se réjouit du succès de leur congrès qui

a souligné l'anniversaire des 50 ans de présence AA sur la Côte-Nord.

Parmi les autres sujets à l'ordre du jour, mentionnons que :
- Le comité de la Radio-AA lance une invitation à tous les districts qui voudraient enregistrer des émissions : pour tous renseignements, veuillez communiquer avec Claude P. via la région 89 ;
- C'est notre région qui reçoit le prochain rassemblement provincial, en 2006, et le district 02 (Shawinigan) en sera l'hôte ;
- Il a été convenu de limiter à 3 minutes les rapports des responsables de comités et des RDR, sauf pour des circonstances spéciales ;
- Quant à la proposition de former un comité consultatif dont le mandat serait de trouver des réponses aux questions des RSG, elle est rejetée.

Une réunion conjointe des représentants des comités de *La Vigne* et publications avait lieu en même temps que la régionale et rassemblait 20 personnes provenant de 14 districts. Pierre, le secrétaire de l'atelier, nous a fait un bref compte-rendu : on a parlé beaucoup de parrainage, que ce soit au niveau individuel ou du groupe. Si on veut les vraies réponses, il faut consulter la littérature et apprendre à écouter. On a d'ailleurs comparé *Les Réflexions de Bill* à une petite pharmacie. La rencontre pourrait se résumer simplement ainsi : amour et parrainage. Notons que presque 1900 exemplaires de *La Vigne*-anniversaire ont déjà trouvés preneurs dans notre région.

Une autre rencontre conjointe réunissant des représentants de la 12ième Étape s'est déroulée au bureau de la région. L'animateur, Gérard, a tenu à remercier la région pour avoir accepté de leur prêter le local ; la rencontre a été profitable.

Alain D. termine la réunion par ces mots : vous êtes des gens merveilleux et pleins d'amour.

***Lucille L., responsable du comité du* Nordet**

Le coin de l'humour

Voici les AA…

ALCOOLIQUES ANONYMES est une fraternité fondée et administrée par une bande d'anciens ivrognes dont la seule compétence est qu'ils ne savent pas boire et qu'ils ne voulaient plus rien savoir.

Les AA n'ont ni règlements, ni cotisations ni honoraires; ils n'ont rien de ce qu'une organisation sensée devrait avoir.

Aux réunions, les conférenciers sautent d'un sujet à l'autre et finissent par dire qu'ils ne connaissent rien de notre programme mais qu'ils savent qu'il fonctionne.

Les groupes n'ont jamais un sou, mais semblent toujours en avoir assez pour continuer d'exister. Ils perdent sans cesse des membres, mais augmentent quand même. Ils proclament que AA est un mouvement égoïste, mais ils sont toujours en train d'aider les autres.

Les groupes font des lois, des règlements, des édits et des déclarations dont personne ne s'occupe. Lorsque quelqu'un n'est pas d'accord, il a le privilège de quitter le groupe en grognant et en promettant de ne plus jamais revenir, quitte à revenir la semaine suivante pour être accueilli comme si rien ne s'était passé.

Rien n'y est planifié plus de 24 heures à l'avance, mais de magnifiques projets y naissent et se réalisent de façon grandiose. Chez les Alcooliques anonymes, rien n'est normal. Comment les AA peuvent-ils survivre?

Probablement parce qu'ils ont appris à vivre et à rire d'eux-mêmes. Si Dieu a créé l'homme, il a aussi créé le rire. Peut-être est-il charmé par nos efforts maladroits et voit-il à ce que tout fonctionne bien sans se soucier de savoir qui a poussé le mauvais bouton. Peut-être est-il charmé non par la perfection, mais parce qu'il voit que nous ne cherchons pas à être autre chose que ce que nous sommes.

Nous ne savons pas comment tout cela fonctionne, mais nous savons que cela fonctionne. Et nos membres continuent à récolter ce qu'ils ont semé dans le programme des Alcooliques anonymes.

Adapté de ***Circles of Love and Services***

Les Douze Concepts de Service mondial

Concept V (version longue) : *Dans toute notre structure de service mondial, un « Droit d'appel » traditionnel devrait prévaloir, nous assurant ainsi que l'opinion minoritaire sera entendue et que les pétitions pour remédier à*

des griefs personnels seront soigneusement prises en considération.

Souvent, l'opinion minoritaire a raison, et même quand elle se trompe, elle force la majorité à bien réfléchir avant d'agir. Le droit d'appel du Cinquième Concept nous protège contre une majorité mal informée, trop pressée ou aveuglée par la colère. Il renvoie aussi à la seconde partie de la Deuxième Tradition : la minorité, c'est aussi nos serviteurs délégués. Et ce droit est en lien avec la Troisième Tradition, qui dit qu'un alcoolique est membre dès qu'il se déclare tel, sans distinction de race, de religion ou autre, et qui fait ainsi contrepoids à la Première Tradition et à la première partie de la Deuxième : la personne face au groupe. Voir aussi la pratique du vote aux deux tiers et même du tirage au sort. L'importance ainsi accordée à la minorité renforce non pas la démocratie, mais *l'esprit de démocratie*, l'unité et la collaboration.

Le Nordet, Vol. 20, no 6, déc. 2002-janv. 2003, p. 12.

Le Cinquième Concept : À la lumière du principe du « Droit d'appel », toute minorité, quelle qu'elle soit, devrait être encouragée à déposer un rapport minoritaire chaque fois qu'elle croit que la majorité erre considérablement. Et si une minorité considère qu'un problème est d'une importance telle qu'une mauvaise décision pourrait affecter sérieusement AA dans son ensemble, elle devrait alors se faire un devoir de présenter un rapport minoritaire à la Conférence.

Ce droit illustre également que, pour les Alcooliques anonymes, la liberté personnelle est extrêmement importante. Par exemple, un alcoolique est membre d'AA à partir du moment où lui-même le décide : nous ne pouvons pas lui enlever son droit d'en faire partie, pas plus que nous ne pouvons forcer nos membres à croire ou à débourser quoi que ce soit. Notre société est assurément une grande charte des libertés et des privilèges de la minorité.

Ainsi, les membres AA en général, ont la volonté de faire confiance à des serviteurs compétents et consciencieux qui mettent leurs divers talents à notre service à tous. Par conséquent, les serviteurs sont tenus d'user de leurs connaissances et de leur propre jugement, au point, parfois, d'être en désaccord avec l'opinion mal informée ou biaisée du groupe.

En maintenant une structure de service qui porte bien haut nos Traditions, qui conçoive et exécute nos orientations en fonction de ces principes et qui porte avec constance notre message à ceux qui souffrent, l'esprit de démocratie survivra toujours dans notre association.

Bill W., *Manuel du service chez les AA et Les Douze Concepts des services mondiaux,* p. 26-29.

Concept V : ***Dans toute la structure de nos services mondiaux, un « Droit d'appel » traditionnel devrait prévaloir, afin que l'opinion minoritaire soit entendue et que les griefs soient soigneusement pris en considération.***

Dans toutes nos réunions d'affaires, même quand on a longuement débattu d'une question et obtenu un vote majoritaire, on demande toujours à la minorité si elle souhaite se faire entendre à nouveau. C'est que nous reconnaissons qu'il n'est pas rare que la minorité ait raison, surtout lorsqu'elle est formée de membres particulièrement bien informés. Cette façon de procéder nous protège contre une majorité mal renseignée, trop pressée ou aveuglée par la colère.

Pour éviter la tyrannie de la majorité, on se satisfait rarement d'une majorité simple : on exige habituellement les deux tiers des voix. Si le résultat du vote est inférieur à 50%, c'est non; si nous obtenons les deux tiers et plus, c'est oui; si le verdict se situe entre 50% et les deux tiers, ça signifie peut-être… mais pas tout de suite…

Grâce au droit d'appel, la minorité se rallie plus vite, plus facilement, car les membres vivent moins de rejet. Tout devient plus harmonieux.

Le Nordet, Vol 20, no 1, février-mars 2002, p. 8.

Liste de contrôle des Concepts

Concept V:

► Encourageons-nous l'opinion minoritaire, le « Droit d'appel », à être entendue dans notre groupe d'attache, nos réunions de comité de district, nos assemblées régionales et à la Conférence ?

► Qu'entend votre groupe par « unanimité substantielle » ?

► Votre groupe a-t-il connu la « tyrannie de la majorité » ou la « tyrannie de la minorité » ?

► Votre groupe comprend-il l'importance qu'il y a à entendre tous les points de vue avant de voter ?

Le Nordet, Vol 22 no 1, février-mars 2004, p. 9.

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le faxer) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Qc) G1L 5A1 – Télécopieur : 418-523-9997 ;

– Courriel : region89@qc.aira.com
– Adresse du site Web : www.aa-quebec.org

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.

Pour vous abonner, veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 $ pour un abonnement individuel (5 $ par exemplaire pour un abonnement de groupe de trois ou quatre exemplaires ; 4 $ par exemplaire pour un abonnement de cinq exemplaires ou plus) et poster le tout au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Québec) G1L 5A1.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____

CALENDRIER

Horaire du bureau régional

Mercredi, jeudi et vendredi : de 9 h à 14 h

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais. Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

28 et 29 octobre 2005 – Congrès de Ste-Foy, « Avec le temps », École Ressources, 3200 rue D'Amours, Ste-Foy. Contribution volontaire.

5 novembre 2005 – Congrès des Centres de détention et de traitement – Interdistrict de la Mauricie, « Favorisons le rapprochement », de 10h à 20h au sous-sol de l'église, route Ste-Anne (route 138), Yamachiche. Info. [illegible] ou [illegible].

11 et 12 novembre 2005 – Congrès AA de Trois-Rivières, « AA : la méthode de la liberté », Polyvalente de La Salle, 3750 rue Jean-Bourdon, Trois-Rivières (arrière de Canadian Tire du Boul. des Forges). Participation Al-Anon « Un second souffle de vie ».

9, 10 et 11 décembre 2005 – Assemblée régionale et inventaire régional à la Maison de la Madone, 10 rue St-Denis, Cap-de-la-Madeleine.

Estimation du nombre de groupes et de membres AA

(au 1er janvier 2005)

	Groupes	**Membres**
États-Unis	52 651	1 184 979
Canada	4 872	95 984
Sous-total	**57 523**	**1 280 963**
Centre de détention	2 562	66 576
Internationaux (marins)		76
Isolés		223
Total É-U et Canada	**60 085**	**1 347 838**
Extérieur	45 209	729 097
Grand total	**105 294**	**2 076 935**

Référence : Documentation de Services du BSG

Thème de la Conférence de 2006

En 2006, la 56e Conférence des Services généraux aura pour thème : « **Le parrainage, le Service et l'Autonomie financière dans un monde en évolution** » alors que le sujet de l'atelier de la Conférence sera : « **Le transmettre aux autres dans un monde en évolution**. »